Memoire sur la Saignée pendant la Grossesse.

L'art de guerir qui est fondé sur des Experiences et des observations Sages exactes et Suivies presante Cependant dans son exercice des Erreurs et des prejugés quil est du devoir de tout ministre de Santé de Relever toutes les fois que l'Experience Constante et bien Reflechie les lui aura demontrés. Penetré de cette Realité et animé par la noble Emulation qui distingue aujourd'huy si Emminamment touts ceux qui sont devoués à cette Science J'ai crû à leur imitation que je devois Communiquer à l'academie Royale De Chirurgie mon Sentiment sur labus de la Saignée dans les differents temps de la grossesse, sur les cas qui la nécessitent et enfin de ce que lon doit penser de celle du pied.

Pour se Convaincre de labus presque generalement Repandu de la phlebotomie pendant la grossesse il ni a quà Considerer la coutume de certaines femmes qui sans avoir égard ni aux accidents dependants de cet Etat ni à la diversité des Temperaments, Croiroit quoique bien portantes d'ailleurs ne pouvoir accoucher heureusement si elles ne se faisoient phlebotomiser le Cinquieme, le Septieme et le neuvieme mois. que Resulte til de Cette imprudence chez celles qui sont foibles, phlegmatiques valetudinaires dont les Regles sont pales et en petite quantité les Chairs moles et flasques et le visage decoloré ? C'est que la fibre se trouvant encore plus Relachée, laction des vaisseaux se trouve Considerablement diminuée de meme que les forces digestives doù s'en suit nécessairement une mauvaise nutrition. laquelle venant à infecter le reste des humeurs deja alterées produit non seulement Beaucoup de maladies et la foiblesse de la mere, mais encore celle de lenfant doù peut Consequement survenir son deperissement. le Danger est encore plus grand lorsquelles ont perdu lapetit dans le principe que le vomissement à lieu peu de temps apres avoir pris les aliments, surtout si elles sont sujettes au ptyalisme aux sueurs partiales, aux Tranchées, au Devoyement Et à Labondance des fleurs —

ARC 18 d 6 n° 167
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

blanches (a) on a quelquesfois beau leur Representer les inconvenients car si elles sont infatuées de cette Coutume elles trouvent le moyen de se faire saigner par des 'Eleves pour satisfaire a leur desir. pour achever de les Convaincre a ce sujet je vai Raporter ce qu'en dit judicieusement m.r D'Eleuryi celebre accoucheur de paris (d) " la saignée est le remede le plus usité et le plus utile pendant la grossesse ; mais il ne faut jamais la faire que dans le cas de necessité et non par precaution seulement. Cependant elle est Communement en usage dans ce pays, parce qu'on a fait une Regle generale d'une particuliere ; on a vu des femmes qu'il falloit saigner pour prevenir l'avortement, les pertes de sang, on a cru de la qu'il falloit les saigner toutes : pernicieuse Croyance dont il faut revenir pour le bien de l'humanité

S'il est un temps ou la phlebotomie doit etre pratiquée comme pres-ervative c'est principalement chez les plethoriques dans les premiers mois de la grossesse, parce qu'alors l'embrion étant tres petit ne peut Consumer tout le sang qui est Retenu ; Ensorte que le superflu 'Etant obligé de Reflurer sur les parties Essentielles a la vie, donne lieu a la mort de l'enfant et aux accidents dont les femmes sont souvent afectées surtout celles qui avoient leurs menstrues en abondance avant que de le devenir. si avec une pareille Constitution l'apetit se soutient, le poulx se trouve plein, les chairs fermes et le Coloris vermeil, on pourra se determiner a les saigner d'autant plus facilement qu'on en a vu etre preservées par ce seul moyen des Coups de sang, et de l'avortement. je n'ignore pas que bien de praticiens alleguent contre cette methode, que ces femmes ayant du Degout dans le Commencement et vomissent meme les aliments il ne

(a) le celebre feu m. Levret conseille dans ce cas au lieu de saignées les legers purgatifs toniques comme la rhubarbe ou autres 'Equivalents, ces moyens dit il suffisent pour aleger la nature d'autant qu'ils 'Evacuent une partie des fluides surabond-ants qui oprimment sa chaleur bienfaisante en debilitant l'action organique des parties et qui ne peuvent etre que tres nuisibles au devolop.t deja trop lent de l'embrion

(d) traité des accouchements in 8.o

Doit point Resulter autant de Sang et Conviennent de la que la plethore est Redoutée Sans fondement d'ailleurs disent ils nous en avons vu avorter dans le principe pour avoir été Saignées; Sans nier la possibilité du fait ne puis je pas présumer avec quelque vraisemblance que ces femmes n'étoient point plethoriques, ou bien si elles l'étoient, c'est que les Saignées étoient trop grandes, ou trop Repetées ou faites dans des cas Contre indiqués. Car sur un très grand nombre d'exemples que je pourrois Citer elle a Constamment été Suivie du plus grand Succès; si elle est utile quelquefois dans le Commencement elle ne l'est pas moins vers la fin de la grossesse en relachant leretisme de la matrice avance frequemment le travail et rend les Suittes de l'accouchement moins facheuses.

Ayant Regardé jusqu'ici la phlebotomie Comme preservatrice voyons la actuellement Comme paliative et Radicale dans le traitement de la pluspart des affections pathologiques qui derivent en general chez les femmes Enceintes de quatre Sources. La premiere qui est sans Contre dit la plethore Sanguine universelle ou partielle vraye ou fausse, se Reconnoit à la plenitude et à la force du pouls, au gonflement des veines, à la Chaleur de tout le Corps aux lassitudes Spontanées à la Couleur Rouge et un peu livide de la face aux yeux Etincelants, à la Tension et Constriction de tout le Sisteme vasculaire aux picotements et inquietudes, aux agitations et Engourdissements Et Enfin à la propension aux maladies inflammatoires;

La Seconde vient de l'extreme Delicatesse et Sensibilité du genre nerveux qui dispose non Seulement aux vapeurs et à toutes les maladies Convulsives, mais encore aux mauvaises digestions et à toutes les indispositions provenantes d'une poitrine foible et de petite Complexion.

La troisieme qui participe beaucoup de cette derniere est le deffaut de vol-ution de luterus, parce que dans cet Etat le fœtus ne pouvant prendre de l'accroissement à cause de la pression qui est exercée sur lui de toutes parts, fait qu'il est obligé de Sortir vivant ou mort par les voyes naturelles ou de vaincre la Resistance qui l'opprime en dilatant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

la vessie, ce qui ne peut se faire sans les plus fortes douleurs, suitte de l'irritation constante et forcée.

La quatrieme est la compression que fait la matrice sur les parties contenues dans la cavité abdominale, celle ci n'a lieu que vers la fin et n'agit qu'en retardant la circulation.

Soit que ces causes agissent ensemble ou separement elles produisent ordinairement les etouffements vertiges et eblouissements, les crampes les inquietudes, demangeaisons et engourdissements, les lassitudes des articulations, les pesanteurs et douleurs de tete, l'insomnie les palpitations, l'odontalgie, la colique nephretique, la disurie les douleurs des aines, des lombes, des cuisses et des mamelles la toux, la dificulté de respirer, les inflammations, l'apoplexie, le saignement de la bouche et du nez, l'hemophtisie ou crachement de sang, les pertes, les hemorroides, les varices, l'oedeme des grandes levres et des extremités inferieures, le vomissement simpathique, même le flux disenterique, les convulsions, le faux travail, l'avortement et une infinité d'autres accidents pour lesquels la saignée est le remede le plus eficace qu'on puisse leur opposer, mais quel est l'endroit où on doit la pratiquer ? En general celle du bras se fait dans presque touts les cas ci dessus cités. Cependant celle du pied est bien plus salutaire dans les coups de sang, les engorgements du cerveau et le delire, l'apoplexie, l'erisipele de la face, la dificulté de respirer et particulierement dans les mouvements convulsifs et les convulsions dont le siege existe dans le cerveau, ce que l'on reconnoit en ce que la perte de connoissance l'accompagne, tandis que dans celles qui dependent de la matrice elle n'a point lieu et cedent plus facilement à celle du bras ; quoiqu'il en soit, l'une et l'autre peuvent etre faites indiferemment sans inconveniants suivant les indications qui les exigent quoique des auteurs tres

Celebres aient defendu de pratiquer Celle du pied qui dans un Cas Evident de perdre la vie Encore prescrivent ils de la faire preceder de quelques unes du bras parce quelle atire le Sang vers luterus Et peut Causer la mort de lenfant Javoüe franchement que ces craintes Sont bien mal fondées Car Si elle etoit Si pernicieuse dit Mr. D'Eleurye il ne auroit pas tant de batards, néanmoins il peut en arriver des Suittes funestes Comme de tout autre medicament mal administré mais en prenant les précautions indiquées par mr. Lauverjat membre du Colege et academie Royale de Chirurgie et mon Ancien professeur D'accouchements il ne Resultera Jamais aucun accident. les voici. après avoir murement Reflechi sur le Cas qui la necessitent et ne la voyant point Contre indiquée, il fait metre les pieds de la malade dans un Chaudron ou Sceau plein deau dune Chaleur Suportable ensuite il y plonge une petite baguette perpendiculairement à laquelle il fait une marque a la hauteur de leau Cela fait, il la Retire et ôte deux poelettes de cette Eau quil Remplace par le Sang quil veut tirer, il Confronte de nouveau la baguette et lors que la marque Se trouve atteinte par la liqueur, il ferme louverture Etant très assuré par ce Simple moyen de ne tirer que la quantité du Sang quil veut, Sans prendre autant de précautions, il est facile a un praticien den Retirer la quantité Desirée par la Seule inspection. Je nentrerai point dans aucun detail Relativement a la Situation quon doit leur faire tenir lorsquon les Saigne non plus que du nombre des Saignées que lon doit pratiquer. a Cet Egard il me Suffira de faire observer d'après lexemple de deux femmes dont Raporte Mauriceau dont la premiere fut Saignée 48 fois pendant le Cours dune grossesse Sçavoir 45 du bras 2 du pied et un à la gorge, la Seconde etant jeune femme de dix huit ans quil vit heureusement accouchée à terme depuis trois mois de Son premier Enfant qui Etoit un garcon,

bien portant, quoiquelle eut été Saignée un trés grand nombre de fois dans tout le temps de sa grossesse et notamment 22 du bras par lordonnance dun trés celebre medecin etant dans le huitieme mois et même deux fois du pied. Je n'aligue pas ces observations pour en aprouver la pratique mais Seulement pour faire connoitre jusqu'à quel point certaines femmes Enceintes peuvent Suporter les Saignées, mais comme toute les Temperaments Sont diferents, on ne doit point gouverner toutes les femmes de la même maniere, ni Croire non plus quil soit nécessaire de les Saigner toutes dans la grossesse, il faut au Contraire se Régler Selon quelles sont plus ou moins Sanguines et Selon les accidents qui leur Surviennent. pour ce qui Concerne lemploy de ce moyen dans les Coups et les Chutes, d'après les assertions de mrs Daligni et Lauverjat inserées dans les Journeaux de medecine D'octobre 1781 et Davril 1782, il ne doit etre prescrit que dans trés peu de Cas, quand aux accidents qui dependent de la Saburre des premieres voyes tels que les nausées, les vomissements les diarrhées, le degoût pour les aliments et autres ils doivent etre Calmés par les Delayants et les Evacuants. Enfin je Conclus de mes observations particulieres et de tout ce que je viens dexposer que la Saignée peut etre aussi pernicieuse qu'utile dans la grossesse et que cest un aussi grand mal de vouloir la proscrire Entierement pendant ce temps que de la pratiquer Egalement et indiferemment, il faut donc avant que den venir à lun ou lautre de ces Cas Extremes et opposés faire bien atention au temperament à la maniere de vivre au travail ou à loisiveté a lhabitude à La Corpulence et aux accidents qui la Requierent. Jaymes

ancien Eleve des Ecoles Royales de Chirurgie de paris, maitre En Chirurgie du Mont-de-marsan, prévot de la Communauté de Chirurgie de la même ville Et Chirurgien-Juré-Resident à L'Encouac En marsan.

7. Observation sur une Morsure d'araignée &c

Comme l'academie Royale de Chirurgie Recoit avec Empressement les differentes observations utiles qui lui sont Communiquées, Je prends le parti de lui adresser la suivante comme étant Remarquable par sa Singularité et que je supplie de vouloir bien agréer.

Dans l'après midi du 8 de juillet 1782, le nommé Rouge, agé de 45 ans et Residant au lieu du Treytin en cette parroisse de l'Ucouac en Marsan, Etant à Cultiver et Eclaircir un Champ de panis ou petit millet Ressentit une très vive douleur à la partie moyenne et Externe de la Cuisse gauche qui l'obligea dans l'instant à y porter machinalement la main du même coté qui lui servit à Ecraser avec ses doigts l'insecte qui venoit de la produire l'ayant Examiné il Reconnut à n'en pas douter que c'étoit une araignée que les Naturalistes designent sous le nom de faucheur qui aparament avoit monté tout le long de la Jambe et l'avoit ainsi mordu d'autant plus facilement que la Chemise et la Culotte de toile ou Calçon Etoient Dechirés dans cet Endroit. neanmoins il Reprit de nouveau son travail, mais comme la douleur alloit en augmentant il fut forcé de l'abandonner et de se Retirer dix minutes après, quoiqu'il n'eut à faire qu'environ deux Cents pas pour arriver chez lui, il lui fallut Cepend^t. s'asseoir en chemin maintes fois à Cause d'un tremblement Convulsif Et alternatif des Extremités inferieures et d'un Vertige lumineux et par fois tenebreux, arrivé dans sa maison il se mit au lit et persevera ainsi dans cet état toute la nuit de même que le nuit Jusqu'à onze heures du soir sans qu'il eut encore pris aucune Espece d'aliment depuis l'accident. à cette Epoque, la fievre precedée de quelques petits frisons vint se mettre de la partie, laquelle jointe aux simptomes ci dessus et à l'enflure oedemateuse et très douloureuse de la playe lui produisit une chaleur si brulante et si inquietante qu'il passa le Reste de la nuit dans les plus hauts Cris. à peine le jour fut il aparu, qu'un Emmissaire est depeché pour me prier de le voir. Je m'y transportai, après ce qui s'étoit passé Et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

majpereur que la transpiration Cutanée Setoit D'eclarée, Comme lindi-
-cation principale et Curative du venin absorbé demandoit des moijens
analogues a celle derniere Evacuation aijant vous je dautre but que celui
de la favoriser par Lusage du vin et dune ample boisson dinfusion de
Vulneraire de Suisse faite en guise de thé dont leffet de cette Crise abond-
-ante et Ephemere fut marqué par la Disparition des accidents Enoncés.
Sinon un Engourdissement assés leger de L'Extremité inferieure blessée qui
de temps a autre ne Laissoit pas que de le tourmenté Enfin le Soir du
neuf Daoust Suivant croyant que la Sueur lui delivreroit totalement,
observa le moment a lissue de Ses parents ou un de ses voisins alloit
tirer le pain du four pour Se mettre dedans mais malheureusement
pour lui le Sudorifique agit avec tant D'Energie que le lendemain au
matin il fut trouvé Etouffé et a moitié Brulé &c.

telles Sont les Reflexions et observations que je Supplie Lacademie
De vouloir Recevoir Esperant quelle voudra bien m'en accuser La
Reception de meme que de celles de Loperation de Lempieme et dun
Tremblement Convulsif Survenu après une Chute que je lui ai
fait passer ce mois de Janvier dernier &c.

Jaymes

ancien Eleve des Ecoles Royales de Chirurgie de paris,
maitre En Chirurgie du mont de marsan prevot de la
Communauté de Chirurgie de la meme ville Et Chirurgien
Juré Resident à L'Encvnac En Marsan.